



Collège Pilote El Menzeh 5 (Lundi 02 mai 2024)	DEVOIR DE CONTRÔLE N°3	9 ^{ème} 6 5
Nom et Prénom :..... N° :....	Note: /20	

TEXTE

Une carrière musicale

C'est comme pianiste que j'ai commencé ma carrière musicale. La musique est ma vie. Mon père, lui-même musicien, a découvert cela quand j'étais toute petite et m'a permis de développer mes aptitudes en ce domaine. Alors a commencé mon histoire d'amour avec le piano. Le piano est comme un monde en soi, un monde à part dont la couleur sonore m'envoûte. Et quel moyen d'expression où le cœur peut se dire, se confier avec d'infinies nuances ! C'est le miroir de ma vie intérieure, le compagnon fidèle qui libère en moi le langage de l'amour. À mesure que la pianiste en moi se développait, mon corps, mes bras, mes mains, mes doigts devenaient comme les canaux et les antennes de mon expression artistique. Le corps, le cœur, l'esprit, le piano lui-même se fondent en une seule réalité alors que les nuances de l'expression surgissent spontanément. Bien sûr, il faut une maîtrise technique parfaite. Mais la technique passe à l'arrière-plan pour se fondre dans l'interprétation. Ainsi le piano était devenu ma vraie parole, la source de ma vie et de ma joie.

Études à Vienne et à Paris. Diplômes. La carrière allait bien et prenait une dimension internationale : l'Europe, les États-Unis, le Japon. Un certain jour, je sens une gêne dans le majeur de la main droite, comme un frein, une perte de contrôle. De retour à Vienne, un spécialiste m'examine, découvre un nodule sur un ligament et me propose une intervention chirurgicale. « Deux semaines de convalescence, et vous pourrez jouer de nouveau. »

L'opération eut lieu comme prévu. Mais quand je suis retournée à mon piano, deux semaines plus tard, rien n'avait changé. Le docteur prescrivit de la physiothérapie. Je m'y lançai à corps perdu, inventant toutes sortes d'exercices pour redonner à mon doigt sa force et son autonomie. J'obtenais certains résultats positifs, jamais rien de stable. Pendant un an et demi, je fis le tour des spécialistes. En vain ! La situation devenait intenable : je mettais toute mon énergie, tout mon espoir à guérir et il me fallait apprendre à plier la tête devant la fatalité. Ma carrière de pianiste s'écroulait comme un château de cartes. Je me sentais comme un oiseau qui ne peut plus ni chanter ni voler. Comment alors trouver un sens à la vie, à ma vie ?

À cette époque, toute ma vie gravitait autour du piano.

Pourtant, je le savais, jamais je ne pourrais vivre sans musique. J'ai donc décidé d'apprendre la direction d'orchestre. Le piano a l'avantage d'être un instrument à capacité multiple, permettant de jouer des accords à multiples voix et en polyphonie. Je ne me sentais pas capable de me restreindre à un instrument à une seule voix. Dans cet esprit, la direction d'orchestre et de chorale me semblait un prolongement naturel du piano. J'ai donc fait le saut. Quelle aventure !

Je me demandais comment se ferait la transition du clavier à la baguette de chef d'orchestre. Au début, cela me parut sans espoir. Comment faire passer à travers une baguette rigide l'expressivité et les multiples nuances que permet le contact avec le clavier ?

Quand je devins directrice de l'Orchestre Métropolitain de Montréal, en 1986, je sus que la direction d'orchestre a ses défis propres : l'intonation, l'interprétation et toute l'interaction entre la directrice et les membres de l'orchestre. La façon de corriger, de faire des remarques, ou d'exprimer ses attentes. Et surtout l'animation : susciter la joie et l'enthousiasme pour la musique, faire découvrir et apprécier une œuvre, partager le plaisir pendant le travail mais plus encore la joie euphorique lors de l'exécution publique. Dans les heures de gloire, naît une grande unité entre les musiciens et la directrice : alors tous participent pleinement à un même événement musical. Quelle extraordinaire vocation !



Agnès GROSSMANN, « Sur le fil de la vie »,
in *Comme un cri du cœur, Témoignages*, éd. L'ESSENTIEL, Montréal, 1992, p97.





I- ÉTUDE DE TEXTE :

A- Questions de compréhension : (...../7points)

1) a) Coche la bonne réponse. (...../0,5point)

- Agnès Grossmann a commencé sa carrière musicale en tant que :

- choriste.
- pianiste.
- cheffe d'orchestre.

b) Justifie ta réponse par une phrase du texte. (...../0,5point)

.....

2) Que permet le piano à la narratrice ? Justifiez votre réponse. (...../1,5point)

.....

.....

.....

3) Pour quelle raison la carrière de la pianiste s'écroule-t-elle ? Justifie ta réponse. (...../1,5point)

.....

.....

.....

4) La narratrice opte pour la carrière de cheffe d'orchestre.

Relève deux raisons de ce choix et justifie chacune de ces raisons par un indice textuel.

(...../1,5point)

1^{ère} raison et justification

.....

.....

.....

2^{ème} raison et justification

.....

.....

.....

5) À quels défis la narratrice doit-elle faire face en exerçant le métier de cheffe d'orchestre ? Citez-en deux en justifiant chacun par un indice du texte. (...../1,5point)

.....

.....

.....

.....





B. Langue (...../6points)

1. Remplace ce qui est souligné dans la phrase par un synonyme de sens équivalents.
(...../0,5point)

« Je ne me sentais pas capable de me restreindre à un instrument à une seule voix. »

Je ne me sentais pas capable de me à un instrument à une seule

2. Transforme les phrases complexes (de cause, de conséquence ou de but) en phrase simple ou inversement.
(...../1,5point)

a- Elle devient cheffe d'orchestre parce qu'elle en est convaincue.

.....

b- Agnès possède une technique parfaite de manière à devenir une excellente pianiste.

.....

c- Elle fait toutes sortes d'exercices pour redonner à son doigt sa force et son autonomie d'autrefois.

.....

3. Complète les phrases suivantes en suivant les indications entre parenthèses. (...../2points)

a- Sur scène, Agnès se concentre (*afin que*)

.....

b- Face aux membres de son orchestre, Agnès devient plus ferme (*de peur que*)

.....

4. Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps et modes qui conviennent. (...../1point)

Avant qu'elle ne (*devenir*)cheffe d'orchestre, Agnès ne s'attend pas à ce que sa carrière de pianiste (*fondre*) comme neige au soleil. Pourtant, son médecin traitant était certain qu'elle (*guérir*) Si seulement elle (*pouvoir*)rejouer à nouveau !

5. Dans le paragraphe suivant, transformez ce qui est souligné en adverbe en - ment.
(...../1point)

Après mon opération, je me suis jetée avec précipitation sur mon piano, voulant retrouver avec désespoirmon habileté d'autrefois. Sans jamais me lasser, j'ai pianoté sur les touches noires et blanches pendant un moment. Dieu merci ! Je retrouve avec évidencema virtuosité.



مرحبا بكم علي منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

